

Pistes de réflexion

- Face aux catastrophes naturelles et climatiques de notre temps, ai-je peur de leur aspect apocalyptique? Suis-je effrayé des changements du monde, avec leurs conséquences pour les générations futures?
- Est-ce que je les reproche à Dieu?
- La terre passera, ai-je peur de la fin de notre monde?
- Et ma propre mort? En ai-je peur? Est-ce que je la redoute? Est-ce que je la prépare? Est-ce que je choisis de l'ignorer?
- Comment j'imagine la vie après la mort? A quel Au-delà est-ce que je crois?
- Ma foi est-elle un soutien, une espérance dans le deuil ou au contraire une mise à l'épreuve?

- Quels sont mes sentiments vis-à-vis des récits apocalyptiques de la Bible?
- Seigneur, nous attendons ton retour, nous le proclamons au cours de l'Eucharistie. Est-ce que je crois profondément au retour du Christ? A sa parousie? Est-ce que je crois, comme les premiers chrétiens, qu'elle peut être imminente?
- Suis-je prêt à tout instant?
- Ai-je la patience et la force au quotidien de ne pas toujours comprendre les événements, d'accepter que Dieu seul sait?
- Quel sens a ma vie? ma vie quotidienne?
- Est-ce que j'accepte que ma vie soit jugée par Dieu? Qu'est-ce que j'en pense? Ce jugement annoncé me donne-t-il envie de changer des comportements, une manière de vivre, de donner certains pardons?
- Est-ce que je me suis confessé récemment?
- Quels sentiments sont les miens dans l'attente du retour glorieux du Christ?
- Est-ce que mon âme désire ardemment ce face à face éternel avec Dieu?

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

Prière conclusive

*Tu nous as fait pour toi, Seigneur,
et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en Toi.*
(Saint Augustin)



33ème dimanche ordinaire B

15 Novembre 2015



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (13, 24-32)

24En ce temps-là, Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « En ces jours-là, après une grande détresse, le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté ; 25les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées. 26Alors on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées avec grande puissance et avec gloire. 27Il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre coins du monde, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.

28Laissez-vous instruire par la comparaison du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche. 29De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte. 30Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive. 31Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas.

32Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père. »

Notre vie n'est pas un vagabondage qui n'a pas de sens. Nous avons un but sûr : la maison du Père.

Pape François

24-25 Cette description réunit un lot de traits qu'employaient des prophètes de l'Ancien Testament pour décrire le jour où il y aurait une *transformation radicale de l'univers entier* (Is 13,10; 34,4; Ez 32,7-8; Jl 2,10; 3,3; 4,15). Cette description du cosmos prépare l'annonce de la venue du *Fils de l'homme*.

26-27 Le *Fils de l'homme* est un être céleste qui, porté par les nuages -- donc visible de partout et par tous --, vient juger les hommes ou, du moins, réunir les *élus* qu'il introduira dans le monde céleste d'où il était venu (Dn 7,13-27), où il partagera avec eux sa royauté universelle (Dn 7,18,27). - Jésus se désignera souvent comme *Fils de l'homme* (Mc 8,31; 9,31; 10,33; surtout 8,38). Paul décrira aux Thessaloniens le retour du *Seigneur Jésus* qui réalisera la venue glorieuse et salvatrice du *Fils de l'homme* pour le bénéfice de tous les hommes, *morts* ou *vivants* (1 Th 4,16-17; 5,9-10). L'épître aux Romains ira plus loin: alors, la *création tout entière participera à la gloire des enfants de Dieu* (Rm 8,19-22). -- C'est un de ces événements à propos desquels il ne faut pas sous-estimer la *puissance de Dieu* (Mc 12,24).

28-32 On revient à la question soulevée en 13,4. Jésus enseigne que sûrement la parousie du *Fils de l'homme* viendra (ce sera la parousie du *Seigneur Jésus*: 1 Th 4,13-18; 5, 1-11). Les premiers chrétiens désiraient pour très tôt cette *venue (Maranatha! 1 Co 16,22; Ap 22,20; Didachè 10,6)*. Mais personne -- *même le Fils* -- ne sait *quand* le Fils de l'homme viendra (1 Th 5, 1-11; Mt 24,42; 2 P 3,7-13).

Les Evangiles, éd. Bellarmin

Avec la **fin de l'année liturgique**, nous arrivons à la fin de la lecture cursive de l'évangile de Marc, et il se trouve que la fin des enseignements du Christ traite aussi... de la fin des temps.

Prendre ce passage final pour une description du "comment se passera la fin du monde", c'est faire le même contresens que celui qui consiste à chercher, dans le récit de la création, le "comment ça c'est passé". La Bible, ni au début ni à la fin, ne se soucie du comment ; elle s'intéresse au **pour-quoi**.

Nous avons à faire ici à une **apocalypse**, un genre littéraire à part, que l'on pourrait qualifier de surréaliste. Il aime travailler avec des images fantastiques où astres, bêtes, chiffres et couleurs composent un ensemble catastrophique débouchant sur un glorieux renouveau. L'interprétation, on s'en doute, n'en est pas facilitée.

Il semble pourtant que **le soleil qui s'obscurcit**, la lune qui perd son éclat, les étoiles qui tombent du ciel indiquent que les divinités cosmiques - alors adorées (et jusqu'à nos jours : le culte des astres se porte bien !) -

seront anéanties. Ces faux dieux, ces puissances célestes seront ébranlées. Le verset peut aussi être pris comme l'annonce de "la grande casse", la fin de notre monde, débouchant sur une création nouvelle (2P 3,10-13). A condition de laisser aux images une valeur simplement suggestive, non descriptive.

Plutôt que de nous bloquer sur cet aspect de destruction, de fin - c'est sur l'aspect d'**accomplissement** que Marc porte notre regard ; car Jésus parle de sa venue : alors, on verra le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel.

Un **Fils de l'homme** avait été annoncé par l'apocalypse de Daniel (Dn 7,13 sv) pour les temps messianiques. Jésus s'identifie souvent à lui, et il citera cette prophétie au Sanhédrin, la nuit de son arrestation (Mc 14,62). Ce Fils de l'homme qui était d'abord caché, maîtrisé, qu'ils tueront - le voici qui vient avec grande puissance et grande gloire, en Ressuscité conduisant à leur achèvement les destinées du monde.

Car c'est d'**achèvement** plus que de destruction qu'il s'agit. Il enverra ses anges pour rassembler les élus. C'est le moment grandiose et exultant de la moisson, de l'achèvement. Non ce mesquin achèvement des seuls Juifs rassemblés dans leur petit Israël, mais le salut universel réunissant dans la gloire du Christ les élus, des quatre coins du monde, de l'extrémité de la terre à l'extrémité du ciel.

La comparaison du figuier introduit aussi **la question du quand**, du jour et de l'heure de la venue finale. Marc a fortement retravaillé les mots du Christ à ce sujet, car il devait répondre à une attente fébrile de ses lecteurs. A l'époque où il écrit (vers 65, pense-t-on), la menace de la destruction de Jérusalem se concrétise (elle aura lieu en 70) ; on s'impatiente. Des écrits circulent en milieu judéo-chrétien qui prédisent qu'avec la destruction du temple coïnciderait la fin du monde. De toute façon les chrétiens pensent, alors, que la venue de Jésus est imminente. Marc réagit contre cette fébrilité dangereuse, et détache la ruine de Jérusalem de la venue finale du Christ. Sans doute cette venue du Christ est-elle sûre. Vous pouvez vous fier à la parole de Jésus : Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas. Quant au jour et l'heure de la venue finale, nul ne les connaît. Et, pour mieux affirmer la libre souveraineté de Dieu, il renchérit : pas même les anges du ciel, pas même le Fils (Jésus en tant qu'homme sur terre). **Seulement le Père !** Que les sectes, qui "savent" le jour et l'heure, se le tiennent pour dit. Quant à nous, sachons lire les signes du temps : tout passe, tout casse et tout trépassé. **Fixons notre cœur en Dieu** qui, lui, ne passera pas.

Père René Ludmann